III. Les abus qui se sont introduits par rapport à l'impression des Livres, a animé un particulier du louïable dessein de contribuer à les réformer. Il a publié un projet, qu'il soumet à la considération de tout Gouvernement, & entre autres choses il y propose ce que voici.

« J'ai imaginé deux moyens de réforme pour
 » mettre l'Imprimerie sur le pied que je désire,
 » rois qu'elle fût. Le premier se trouve avoir
 » besoin du secours du Gouvernement, & le
 » second du secours de la République des Let-
 » tres. Le Gouvernement seul peut faire que
 » l'on n'admette qu'un certain nombre de Librai-
 » res dans chaque Ville où l'Imprimerie a lieu.
 » Il peut seul aussi empêcher qu'aucun Libraire
 » ne soit reçu dans cette belle Profession, sans
 » avoir fait son chef-d'œuvre, comme on l'exi-
 » ge parmi les artisans; c'est-à-dire, sans avoir
 » donné des preuves de sa capacité dans la Lit-
 » térature & dans son art. La capacité recon-
 » nuë des *Etiennes* dans la Littérature & dans
 » leur Profession, est un argument favorable à
 » cette cause, & démontre clairement combien
 » il importe & combien il est avantageux à la
 » République des Lettres, que les Libraires
 » soient Savans & Gens de Lettres. Il en résul-
 » teroit toutes sortes de biens. Le nombre des
 » Libraires seroit moins grand, & par consé-
 » quent ils ne seroient point dans le cas de
 » chercher à gagner leur vie par des moyens
 » deshonorans pour eux & pour les Lettres. Ils
 » n'admettroient point sous leurs presses d'ou-
 » vrages frivoles, ou qui eussent d'autre but que
 » celui de favoriser les progrès de l'esprit hu-
 » main. Ils pourroient même vivre dans l'opu-
 » lence, sans que les Lettres en souffrissent. Le
 » public jugera aisément si cette réforme ne
 » mériteroit